

Une vie de famille sur le fil

Chez les Orsola, on est funambule de père en fils. Leur vertigineux dernier spectacle fait fureur dans les jardins Biovès de Menton jusqu'au 2 janvier



La famille Orsola joue les acrobates funambules depuis sept générations.

(Photos Olivier Poisson)

Des figures spectaculaires et impressionnantes qui sont suivies tous les jours par un nombreux public.

Défier les lois de la gravité. Depuis toujours, chez les Orsola on manie avec dextérité l'art du vide et de l'équilibre en toutes circonstances. « C'est dans les gènes », précise tout de suite Johnny, le père.

Car la pratique funambulesque, chez les Orsola, c'est bien une affaire de famille. Depuis le début des festivités de Noël, Tony (20 ans) Massimiliano (21 ans) et Michele – alias Petit Mok – 30 ans, complètent le quatuor d'intrépides qui défie au quotidien les lois élémentaires de l'apesanteur. Pour le plus grand plaisir du public.

Debout sur un fil, « Massi » jongle et exécute d'impressionnants pas-de-deux. « On travaille à plusieurs mètres du sol... Sans filet », rappelle Johnny. La tribu Orsola, sicilienne, est aujourd'hui basée en Bretagne. Quant à Johnny, il dirige une école du cirque à Blois.

Enfant de la balle comme ses parents, il a su inculquer à ses enfants l'amour du vide. « Historiquement, on est la septième génération d'artistes acrobates ». Une dynastie dans laquelle, on croise des noms célèbres du cirque : Loyal, Blondin, Gravelet,

Ravel et Orselle. Origine directe d'Orsola.

Au nom du père

« C'est mon père, Emile, qui a mis au point le numéro de moto funambule ». Jusqu'à 21 mètres du sol, l'engin dépouillé de ses pneumatiques, gravit la corde en parfait équilibre. Accrochés au trapèze, les enfants enchaînent les figures. « Nous ne sommes pas des trompe-la-mort. Tout est méticuleusement travaillé. Et si les conditions météo ne sont pas favorables, on ne tente pas le diable. Par contre, on a un numéro encore plus spectaculaire : le mât de la mort. La moto grimpe jusqu'à 42 mètres. Tout en haut, le mât vacille, et c'est à nous de rétablir l'équilibre ».

Vus d'en bas, les Orsola donnent le vertige. Eux, en tout cas ne l'ont pas. La preuve avec Joey. A 14 mois à peine, la dernière née des Orsola tient déjà en équilibre dans la main de son tonton, Tony. Incroyable non ?

Gui. B.

La famille Orsola se produit tous les jours jusqu'au 2 janvier dans les jardins Biovès à 10 heures, 15 heures et 17 h 30.

